Trinité' Mag

Le Journal de votre Lycée édité par l'APEL

Correspondance : A.P.E.L. - 6 av. Jean Moulin 34500 BEZIERS
Info BDI : 06.87.10.13.09 - Téléphone : 04.67.49.89.89 -
Courriel rédaction : cdi@lyceetrinitebeziers.fr

1e trimestre 2014 : 200 exemplaires
N° 12 - Mars 2014

ÉDITORIAL

Par Félix LE ROY, 1eL

Après des périodes de fêtes qui nous l'espérons se sont bien déroulées, il a fallu reprendre le "rythme". Nous savons que cela n'est jamais simple, et qu'il s'agit d'une reprise non sans un devoir de répondre à des attentes déterminées lors du premier trimestre. Certains se fixent des objectifs, certains poursuivent leur progression, d'autres s'accrochent.

Quelques-uns laissent entendre que cette dernière période serait la plus dure. Celle où la fatigue se ressent, celle où il est possible de percevoir des échéances de fin d'année, des examens arriver plus vite que ce que l'on ne le pensait. Pour ce qui est du travail il s'agit de donner plus alors que nous n'y sommes pas forcément prêts. Accrochez-vous donc !

Mais cette période est aussi un moment où les liens se confirment. Les classes de secondes affermissent leurs affinités et prennent certainement conscience de la solidarité qui souffle sur elles, dans cette année parfois peu évidente. Les premières eux sont installés, au travail, et voient d'un bon ou d'un mauvais œil les épreuves anticipées du baccalauréat arriver. Quant aux classes de terminales, nous ne doutons pas de leur envie d'en découdre avec le baccalauréat.

Par ailleurs les projets évoqués dans les mois précédents prennent forme. Dans les couloirs de l'établissement on entend parler d'émissions de télévision, d'expositions de peintures, de Fête de l'Europe etc. Des initiatives que nous ne pouvons qu'encourager et que nous suivrons de près. Des élèves qui travaillent, mais qui se libèrent aussi de quelques contraintes en façonnant leurs idées et en les concrétisant.

Nous leur souhaitons donc de réussir à tout point de vue. Bonne lecture à chacun.

Coup de projecteur

SUR LA FÊTE DU LYCEE

Rania SBAI et Vincenzo BALESTRINI, Te L

Ô Illustres lycéens, jeunesse pleine d'avenir, la classe de terminale L/ES1 vous tend un message. Voici que l'année se prépare à céder sa place à une nouvelle, les âmes et les cœurs sont sous tension. Le baccalauréat, le bac de français et les inquiétudes de chacun devant l'avenir sont bien là. Qu'0 cela ne tienne, il faut finir les choses en beauté. Nous ne pouvons pas résolument nous mettre au travail sans penser au fameux bal de fin d'année. Nous nous en sommes remis à votre vote, la majorité a vaincu. Pour terminer l'année avec panache nous demanderons aux élèves de respecter le thème « Gatsby, le Magnifique ». Nous nous inspirerons de l'œuvre de Francis Scott FITZGERALD pour recréer l'ambiance américaine des années vingt.

Pour ce faire, nous décorerons la salle Cabes, la Bulle servira d'espace photos et la cour se verra arranger elle aussi. Notre objectif : recréer cette ambiance légère et élégante caractéristique de cette époque. L'idéal pour ces messieurs serait d'opter pour une tenue élégante : costume, nœud papillon... Quant aux dames, nous pouvons être plus confiants sur leur choix de tenues qui pourra aller des paillettes aux dentelles, etc. L'essentiel est d'être dans l'état d'esprit des années vingt.

Pour subventionner cette soirée nous organiserons des ventes de gâteaux et d'autres activités nous permettant de financer les frais relatifs à notre projet. Maintenant que vous savez tout du thème, rendez-vous le mercredi 4 juin de 20 H à 00 H. Laissez libre court à votre imagination, venez nombreux et soyez détendus avant les épreuves de fin d'année ! Une occasion de voir tout le monde plus élégant que d'habitude !

Séjours à...

MADRID POUR LES ESPAGNOLS

Sophie MAIOLO, 1e L

À peine la rentrée faite au lycée, voilà qu'un voyage scolaire se prépare. Les élèves de première des différentes filières suivant l'option espagnol européen, littérature espagnole, espagnol renforcé ou encore espagnol LV1 ou LV2 ainsi que certains élèves de terminale des mêmes options vont partir pour Madrid. De quoi les faire travailler dès les premiers mois pour pouvoir se débrouiller avant l'arrivée de novembre, mois du départ...

Dimanche 17 novembre 2013, jour J. Sans même avoir besoin de demander, nous pouvons lire l'excitation du départ dans les yeux de certains tandis que d'autres s'empressent de ranger leurs valises pour grimper dans le bus. Direction : Madrid, la belle capitale espagnole ! Pour arriver à destination, les jeunes lycéens passeront d'abord par la ville catalane, Barcelone, avant de prendre le train couchette jusqu'à Madrid. Autant dire qu'en une semaine, tous les moyens de transport seront pris ! L'arrivée dans la capitale espagnole fera forte impression aux lycéens qui n'auront que leurs notions d'espagnol et une carte pour se repérer. Car, pour ce voyage, leurs professeurs misent sur leur sens de l'initiative et de l'orientation pour se diriger dans la capitale : demander son chemin aux passants et donc, se débrouiller pour arriver à chaque destination. Une expérience enrichissante qui permettra, même aux plus timides, de prendre part à l'activité du groupe.

Au fil de la semaine, des liens se tissent et le groupe se soude. Les visites des musées (*Le Prado*, *La Reina Sofia*, Le musée de l'Amérique, etc.) et d'autres édifices (*Palacio Real*, *El Escorial con su monasterio*, l'endroit où repose Franco, la maison de Lope de VEGA) deviennent très intéressantes : la diversité finit par accrocher tous les élèves. La visite d'un établissement scolaire, également, permettra éventuellement de commencer un échange avec des jeunes lycéens madrilènes. Avec l'avis favorable des professeurs, les élèves français se mêlent aux Espagnols, créant de nouveaux liens, et espérant revenir l'année suivante en « intercambio ».

Au retour de leur voyage, plutôt court mais riche en émotions, les élèves reprendront leur « train-train » : cours, devoirs, cours... Cependant, les professeurs d'espagnol peuvent remarquer que des traces du voyage perdurent et que la progression dans la langue n'en est que meilleure. Une nouvelle leçon de vie, une expérience inoubliable pour ces jeunes qui, bien après avoir quitté le lycée, s'en souviendront encore...

EL VALLE DE LOS CAIDOS

Lucille SOLER, 1eL

Une histoire lointaine ? Un passé toujours présent ? Difficile à dire. De voyage en terres espagnoles, un monument incontournable a marqué nos esprits. *El Valle de Los Caídos*, immense et chargé d'histoire, restera gravé en nous. Intrigués par cette croix d'une dimension impressionnante, nous ne manquions pas de l'envie d'y aller. Nous ne savions pas précisément ce qui nous attendait. En ce jour de commémoration, nombreux furent ceux saisis d'une vive émotion. Chaque année, le 20 novembre, des hommages au *Generalisimo* ont lieu. Nous avons pu constater que ce sont principalement les franquistes actuels qui se regroupent au *Valle de los Caídos*. À proximité de la capitale espagnole dans *la sierra de Guadarrama*, le monument fut construit de 1940 à 1958 par des soldats républicains réquisitionnés et forcés à y participer. Ils y laissèrent leurs vies. Là-bas, au bout du long couloir obscur, sont enterrés le fondateur de la phalange espagnole, Primo de RIVERA et le dictateur ayant marqué au fer rouge l'Espagne du XXe siècle, FRANCO.

Plongés dans l'ambiance pesante de l'Espagne du siècle dernier, nous avons pu voir de nos yeux des Espagnols regrettant profondément leur dictateur, pleurant sur sa tombe, priant *El Caudillo*, lui apportant des fleurs ou bien encore faisant le salut fasciste en s'exclamant « *¡ Arriba España y viva FRANCO !* ». De quoi ne pas laisser les élèves indifférents. Face à ce voyage inattendu dans le temps, nos réactions différaient. Certains, issus de familles espagnoles républicaines, pris d'une émotion incontrôlable, les yeux noyés de larmes, ont préféré quitter les lieux... Cette visite a attisé la curiosité de beaucoup d'entre nous qui nous sommes, par la suite, posé de nombreuses questions sur cette Espagne divisée. De plus, une importante prise de conscience nous a bouleversés... Ce passé que nous, petits lycéens, pensions révolu ne l'est pas dans la mentalité des Espagnols. Bien que la monarchie se soit imposée depuis la mort de Francisco FRANCO, nos voisins ibériques gardent dans leur cœur la marque indélébile du franquisme, ou bien du rêve républicain, qui a bercé l'espérance d'une vie meilleure d'innombrables personnes, réduites au silence pendant ces années noires. Pendant notre séjour à Madrid, en observant autour de nous, il nous était facile de repérer de petits indices de ce désir de retrouver un « nouveau » FRANCO. Des graffitis tels que « *FRANCO para siempre* » suivis de « *Vuelve* » nous ont profondément choqués. Qui se serait douté que nous serions confrontés, encore de nos jours, à de telles situations ? C'était surprenant ! Aucune remarque désobligeante à l'encontre *del Caudillo* ne devait être prononcée à l'intérieur du monument, pendant la visite. Alors que nous nous apprêtions à rejoindre le bus, un groupe de jeunes a retenu notre attention. Tous brandissaient le drapeau franquiste fièrement... Ces quelques minutes du voyage furent un véritable choc, une véritable épreuve à surmonter, malgré le caractère historiquement incontournable de ce monument espagnol.

Actuellement, la remise en question du droit à l'avortement est un retour en arrière conséquent pour le pays.

Séjours à...

GENÈVE POUR LES T ES$_2$

Lorraine PANDA, T^e ES$_2$

Début février, les élèves de Terminale ES$_2$ ont découvert Genève (Suisse) dans le cadre du programme de SES. Récit du voyage.

Quoi de mieux qu'un voyage scolaire pour forger les liens d'une classe ? Il a fallu moins de trois jours entre le mercredi 5 et le vendredi 7 février pour affirmer l'intensité des relations qui nous unissaient. Certes, le séjour n'a pas été sans quelques petites tensions mais ce sont les simples conséquences d'une vie de trois jours en communauté. Rien de plus normal, puisqu'en auberge de jeunesse nous devions cohabiter ensemble mais aussi avec d'autres personnes de passage qui n'avaient pas forcément le même mode de vie que nous… ce qui, au final, en fait une expérience plutôt intéressante et enrichissante. On peut donc dire que l'ambiance était au rendez-vous !

Le thème de ce séjour, qui était de mieux connaître le rôle et le fonctionnement des organisations internationales, collait parfaitement à notre programme de Sciences économiques et sociales.

Les visites et les conférences auxquelles nous avons assisté nous ont grandement appris sur le sujet. Nous sommes allés visiter plusieurs grandes organisations connues telles que l'ONU ou l'OIT (Organisation Internationale du Travail) mais aussi d'autres moins connues telles que le HCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) où nous avons assisté à une conférence sur les réfugiés du Moyen-Orient. Nous avons aussi visité le musée de la Croix Rouge, ce qui a ponctué notre séjour.

Pour vraiment nous acclimater avec le mode de vie genevois, le jeudi soir nous nous sommes régalés avec un dîner typiquement suisse (une fondue !) dans un restaurant très chaleureux en bordure du lac Léman, grâce à l'argent récolté par une vente de crêpes durant les récréations.

Quoi de plus à ajouter, et je pense parler au nom de tous, si ce n'est que le séjour fut mémorable bien que très court et que nous l'avons fortement apprécié car en deux ans d'existence de notre classe c'était le seul voyage scolaire en classe entière. Je tiens tout particulièrement à remercier les professeurs organisateurs et accompagnateurs, Mme EMBOULAS et Mme PERROUD, qui ont su nous supporter 24h/24h pendant trois jours.

Séjours à...

PARIS POUR LES T STMG

Claire MANETAS, Tᵉ STMG

Dès l'aube, le lundi 9 décembre 2013, la classe des Terminales STMG se préparait à partir vers Paris ! Un programme très chargé et qui plaisait à tous nous attendait. Nous avons visité le Musée Beaubourg, le Musée de la Contrefaçon avec un guide, l'Assemblée nationale, divers passages couverts, le Musée du Louvre. Nous avons également assisté à l'émission *Le Grand Journal* diffusée sur Canal Plus. Nous avons servi le repas à l'église de la Madeleine. Nous avons aussi vu une pièce de théâtre : *Le Tour du monde en 80 jours,* mise en scène par Sébastien AZZOPARDI. Nous étions logés dans une auberge de jeunesse située non loin de nos activités. Ce voyage fut une bonne expérience. Nous remercions Mme REX et M CHABRAN qui nous ont accompagnés.

ARGENTIÈRE POUR L'OPTION SKI

Audrey PARLANGE, Tᵉ S₁

Le 1er février dernier, nous étions vingt-cinq élèves de Première et de Terminale à prendre le départ pour le chalet du lycée à Argentière, accompagnés de nos deux professeurs de sport Messieurs DUPLAA et MOUTON-MASSON ainsi que de Mesdames MAS et BENAZET. Ce séjour d'une semaine avait pour but de nous faire grappiller quelques points pour le baccalauréat grâce à l'option sport.

Tous les matins, nous étions encadrés par les moniteurs de l'École du Ski Français. Ils étaient là pour corriger nos défauts ainsi que pour nous prodiguer de précieux conseils lors des entraînements dans un tracé type flèche dans l'optique du passage chronométré qui a eu lieu plus tard dans la semaine. L'après-midi, nous avions une question à laquelle il fallait réfléchir pendant que nous skiions par petits groupes, le plus souvent par affinité. Tous les soirs, les professeurs faisaient le débriefing de la journée et donnaient la réponse à la question du jour. Les terminales devaient la noter pour pouvoir la restituer le jour de l'oral qui aura lieu plus tard dans l'année et qui vaudra 4 points de la note finale.

Le jeudi matin, nous avons passé l'épreuve : une flèche. Au fur et à mesure de nos deux passages, les moniteurs ont évalué notre technique, ce qui représente 7 points de la note. Puis, une fois les résultats officiels connus, les professeurs ont pu nous attribuer une note sur notre meilleur temps réalisé, sur 9 points. Le vendredi matin, l'épreuve étant passée, c'était ski libre ! Le mauvais temps ayant persisté, et à la demande générale, les professeurs nous ont autorisés à aller à Chamonix pour visiter la ville, faire les boutiques et nous détendre.

Je pense que cette semaine a été positive pour tout le monde. L'ambiance était bonne. Les professeurs d'EPS ainsi que Mme MAS et Mme BENAZET étaient compréhensifs et nous laissaient des moments de liberté. Mais aussi, tout le monde a pu gagner des points dans sa quête du graal : le Bac !

Sortie...

THÉÂTRALE POUR LES SECONDES

Léonild ELISE, 2e A

Le vendredi 17 Janvier 2014, les élèves de Seconde se sont rendus à la MJC pour voir la pièce de théâtre adaptée d'*Oscar et la dame rose* d'Éric Emmanuel SCHMITT. Suite à cette représentation, la majorité des élèves sont sortis très satisfaits et agréablement surpris du spectacle malgré quelques déceptions.

Les élèves de Seconde A ont rédigé un compte rendu écrit de ce qu'ils ont pensé de cette prestation. Nous avons recueilli les comptes rendus les plus pertinents. La majorité des élèves a été satisfaite par la prestation de l'actrice *« qui a su relever un important défi en se glissant parfaitement dans la peau de plusieurs personnages tout en gardant son public en haleine »* analyse Léonild ELISE.

Plusieurs points dans la pièce ont déçu les élèves ou ont été appréciés par eux. *« Malgré le fait que l'actrice récite mots pour mots le livre, dans cette adaptation fidèle qu'elle joue comme un euphémisme, elle parvient à dédramatiser les faits du livre et à faire vivre de grands moments d'émotions. Une actrice éblouissante ! »* commente Lucas LACOMBE. Pour Marine GUYON et Camille SÉGUIER, *« la mise en scène plutôt simple et épurée rappelait la simplicité de l'écriture du livre et renforçait d'autant plus le côté touchant du livre ».* Phoébé GARCIA poursuit *« Une seule actrice est un choix assez décevant du metteur en scène car cela porte parfois à confondre les personnages ».* La facilité dont l'actrice fait preuve à changer les expressions de son visage a également été très remarquée. La pièce a été qualifiée comme très bien interprétée avec une maîtrise parfaite du texte.

Les élèves ont néanmoins été déçus par le fait qu'il n'y ait qu'un seul personnage dans la pièce : *« un monologue, absence d'une intervention qui serait venue casser le côté monotone linéaire de la pièce et qui aurait permis de mieux ressentir les émotions »* jugent Justine MOTA et Lisa KHAVATH . De même pour Romain RUIZ : *« Un seul acteur pour plusieurs personnes n'est pas toujours une bonne idée. Par moment, cela peut facilement faire défaut à la compréhension et à l'allure générale. De plus, l'actrice tombait parfois dans le côté ridicule de l'enfant. ». « Le fait qu'il y ait un manque d'acteurs sur scène a laissé perplexe certains, leur donnant une impression d'une pièce ennuyeuse mais néanmoins émouvante »* affirme Juliette OECHSLIN. Le public aurait cependant voulu découvrir une mise en scène plus recherchée, le cadre spatio-temporel, les costumes... Toutefois, *« l'actrice a joué parfaitement le rôle de Oscar et s'est montrée à la hauteur d'un grand défi qui fut celui de mettre en scène des lettres tout en transmettant tous les sentiments présents dans le livre à son public »* pour Gaïa VIALETTE. Estelle Marie LESAULT continue : *« la pièce reflétait très bien le livre et l'actrice a très bien interprété les personnages. ».*

Malgré un grand nombre d'avis divergents mais néanmoins très intéressants, la classe de 2nde A s'accorde sur le fait que la pièce était un peu décevante par rapport au livre qu'ils ont tous qualifié comme étant un très bon livre, *« étonnant, optimiste, franc, philosophique, une leçon de vie, original, instructif, réaliste, osé, moralisateur, intimiste... ».*

Le lundi 3 février 2014, l'actrice qui a interprété la pièce est venue répondre aux questions de la classe de 2nde A. Nous avons retenu une question en particulier, énoncée par Camille SÉGUIER : *« N'est-ce-pas frustrant de dialoguer avec soi-même en incarnant différents personnages ? ».* L'actrice répondant : *« Le fait qu'il n'y ait qu'un seul personnage dans la pièce est une volonté de l'auteur mais également ma volonté car je veux garder MON Oscar, MA mamie Rose, MON pop-corn et MA Peggy Blue ! ».*

Sortie...

AU MUSÉE FABRÉGAT EN LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ

Léonild ELISE, 2e A

Par trois fois depuis le début de l'année, les élèves de Littérature et Société sont allés à la découverte du musée des Beaux Arts de Béziers, aussi appelé Musée Fabrégat.

Aux dates du 17 septembre, 19 novembre et 13 décembre 2013, nous nous sommes rendus dans le cadre de l'enseignement d'exploration Littérature et Société au Musée des Beaux Arts de Béziers situé à l'hôtel Fabrégat place de la Révolution, au cœur du quartier historique de la ville. Cet hôtel particulier a été édifié au XIXe siècle, en 1859. Le musée Fabrégat comporte une importante collection d'œuvres, peintures, dessins anciens mais également sculptures passionnantes du XVe au XXe siècle. Présentant des œuvres françaises, italiennes, hollandaises ou espagnoles réalisées par des artistes tels que Géricault ou Delacroix, le musée Fabrégat renferme des siècles d'histoire. Des œuvres extraordinaires aux yeux des passionnés, et indispensables au reste du monde car chaque œuvre révèle des tas de choses sur son époque.

Le 17 septembre 2013, nous sommes allés au musée pour étudier une partie de la collection d'art moderne de Jean Moulin, des dizaines de dessins qu'il avait réalisés sous divers pseudonymes afin de ne pas se faire connaître en sachant qu'il exprimait dans ses dessins certaines opinions politiques délicates. Les dessins furent offerts à la ville par la sœur de Jean Moulin, en 1975.

Le 19 novembre et le 13 décembre nous nous y sommes rendus afin d'y apprendre les techniques et genres d'une œuvre. Des dizaines de questions se posent avant de s'attaquer à la création. Nous avons également étudié afin d'en approfondir la compréhension certaines œuvres comme « Le portrait d'un banquier » ou « le Bec de l'aigle à la Ciotat », leur époque et les techniques utilisées, mais également l'analyse de l'œuvre, les lignes principales, éléments importants. Ces sorties au musée Fabrégat organisées par Mme BRU nous aurons permis de porter un regard nouveau sur les œuvres d'art, peut être pour certains d'apprendre comment mieux les analyser, et donc de mieux les comprendre.

Un grand merci à Mme Mylène FRICHTI ROUX et à Mme Blanche SOCHOS qui nous ont accueillis et qui nous ont guidés à travers de nombreuses et au combien superbes œuvres du musée Fabrégat !

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION : Annick DEPOUES, chef d'établissement, directrice de la publication - Nicolas DUGAST, président de l'A.P.E.L. - Anne JOUVENEL, documentaliste, coordinatrice de l'équipe de rédaction - Anne SIMONNET, professeur, correctrice - Maxime GIL, rédacteur-maquettiste - Félix LE ROY, éditorialiste - Anne-Charlotte PENET, rédactrice - Lisa DEMANGEON, rédactrice - Emilie WEISSROCK, rédactrice - Lorraine PANDA, rédactrice - Sophie MAIOLO, rédactrice - Charlotte BRUNEL, dessinatrice - Coralie LERASLE, rédactrice - Mathieu MARION, rédacteur - Benjamin PALATAN, rédacteur - Walid ESSBAYI, rédacteur - Léonild ELISE, rédacteur.

Sortie...

À LA FAC DE SCIENCES POUR LES PREMIÈRES S

Lisa DEMANGEON, 1e S1

Journée d'intégration à la Faculté des Sciences : une immersion dans la vie étudiante.

Dans le cadre de l'opération « Lycéens à la fac » organisée par l'Université Montpellier 2, les classes de 1e S1 et de 1e S2 se sont rendues, le jeudi 13 février, à la Faculté des Sciences de Montpellier afin de confirmer leur choix d'orientation pour certains ou bien de découvrir simplement à quoi ressemble une journée de cours à la fac pour d'autres. Dans tous les cas, cette journée aura été utile et bénéfique à tous les élèves.

À leur arrivée, les élèves ont d'abord assisté tous ensemble à la présentation générale de la faculté et des différents sites existants (Polytech, IUT, Faculté des Sciences…), ainsi que des différents parcours d'études, variés, que l'on peut y faire, accompagnés par le témoignage de deux étudiants.

Ensuite, par groupe de quatre, les élèves, répartis sur plusieurs bâtiments et munis d'un plan du campus, ont assisté à différents cours magistraux et/ou Travaux Dirigés ou bien encore Travaux Pratiques en même temps que les étudiants.

Enfin, les élèves ont également eu l'occasion de visiter la Bibliothèque Universitaire.

Ce fut l'occasion pour tous de constater les différences entre l'enseignement au lycée et l'enseignement universitaire, qui, lui, demande beaucoup plus de rigueur et d'autonomie chez l'étudiant.

Très enrichissante, cette journée a aidé de nombreux élèves à avancer dans leur orientation et a permis à tous de découvrir les exigences des études universitaires !

AU CORUM POUR LES PREMIÈRES

Maxime GIL, 1e ES1

L'orientation post-bac, c'est pour bientôt. Bien qu'il reste encore environ un an pour décider de son cursus dans les études supérieures, il faut déjà commencer à y réfléchir. Pour ceux qui ont leurs idées ou même pour les indécis, la sortie au Salon de l'Étudiant le vendredi 31 Janvier dernier était l'occasion parfaite de débuter ou d'approfondir ses recherches mais surtout de discuter, rencontrer, échanger avec les acteurs des études et formations supérieures. Au-delà des simples stands, les élèves avaient aussi la liberté d'assister à des conférences généralistes afin de connaître les cursus à suivre pour certains métiers mais aussi de découvrir les débouchés de certaines études telles celles en psychologie, en santé, en sport... Bref, cette journée consacrée à l'orientation aura permis à chacun de connaître ses envies futures et de mesurer le chemin qu'il reste à parcourir pour accéder à la formation puis au métier souhaité.

Sortie...

AU THÉÂTRE POUR LES TERMINALES L/ES ET STG

M BOURDEL, professeur de Philosophie

Platon était à l'honneur en cette matinée du mardi 25 février à Montpellier au Kawa théâtre. Pour une fois pas sous la forme d'un cours mais à travers des comédiens qui faisaient revivre Socrate en direct. Les élèves de TL/ES et de TSTMG (accompagnés par Véronique PECH, France ROUGIÉ et Sandra MARTIN) assistaient à une pièce de théâtre jouée et mise en scène par la compagnie des amis de Platon (troupe biterroise) qui reprenait les livres V, VI et VII de *La République*. Socrate, drapé dans sa toge, s'efforçait – face à deux interlocuteurs pas toujours convaincus – de penser la république la plus juste. La difficulté consistant à s'assurer que chaque acteur de cette cité idéale serait lui-même idéalement désigné. Ensuite l'accent était mis sur l'importance de l'éducation. Mais combien il est difficile d'éduquer : ne faut-il pas en effet d'abord reconnaître que l'on est ignorant et accepter de se défaire de ses habitudes de pensée ? C'est dans ce contexte, toujours actuel, que prenait place la fameuse « allégorie de la caverne » qui constitue pour nous tous un lointain souvenir de notre terminale philo (si si, faites un effort…).

Ce moment, malgré – à mon sens – une mise en scène des plus minimalistes, fut apprécié des élèves qui avaient étudié l'extrait en cours de philosophie. Il permettait aussi aux jeunes, et à leurs professeurs, de se frotter au texte à travers des personnes vivantes et de se rappeler qu'avant les livres ou internet il y a les hommes… Un beau et intéressant moment de théâtre donc et aussi l'occasion de vivre avec nos élèves un moment différent de la routine des cours.

DANS LES SERRES POUR LES T S_2

Margaux CADENAT et Marina DUCHAMP T^eS_2

Le 27 novembre 2013, les Terminales Scientifiques sont allées visiter les Serres du Lodévois à Lodève en lien avec le programme de SVT. Rien ne vaut une sortie sur le terrain pour mieux aborder le thème de la géothermie et les notions qui en découlent. Sur place, nous attendait l'ancien propriétaire, Monsieur BELLET, fondateur de cette entreprise. Sans perdre de temps, il nous a montré son installation géothermique et nous a fait faire le tour de ses serres en nous expliquant les méthodes sélectives des plantes cultivées, les dipladénias. L'entreprise, créée dans les années 70, a su trouver une place sur le marché international. Malgré le froid, la visite fut intéressante, Monsieur BELLET a pris le temps de répondre à chacune de nos questions et a su nous faire partager sa passion.

Sortie...

EN PRÉPA SCIENTIFIQUE POUR LES TERMINALES S

Louise BERY et Émilie DUPUY, Tᵉ S₂

Ce vendredi 31 janvier 2014, à l'occasion du Salon de l'Étudiant et de l'Enseignement Supérieur à Montpellier, l'opportunité nous a été donnée de participer à des cours au Lycée Joffre en Classe Préparatoire aux Grandes Écoles BCPST (Biologie, Chimie, Physique, Science de la Terre).

Accompagnés de Mme SERANE, professeur de SVT, nous avons eu la chance d'assister à la présentation du travail d'un groupe d'élèves dans le cadre des TIPE (Travail d'Initiative Personnelle Encadré) sur l'assimilation et l'élimination du plomb par les végétaux. Cela nous a permis de prendre conscience de la quantité de travail à fournir et de l'organisation nécessaire au bon déroulement du projet.

Nous avons ensuite pu participer à un cours de biologie avec des élèves de première année sur la structure de l'ADN et les propriétés du génome. Ainsi nous avons été plongés dans l'ambiance de la classe qui nous est apparue vivante, construite sur l'interaction élèves-professeur. Un accueil chaleureux nous a été réservé et les échanges avec les élèves nous ont montré la solidarité et l'esprit de groupe au sein de la classe et ont ainsi pu briser quelques idées préconçues sur les classes prépas.

Cette expérience a été très enrichissante et nous a permis de conforter notre choix de postuler pour cette classe préparatoire BCPST.

Nous souhaitons remercier sincèrement tous les professeurs qui ont permis cette visite au Lycée Joffre et espérons que cette opportunité se présentera pour les prochaines générations d'élèves.

Merci encore à tous, bonne continuation aux élèves et peut-être à la rentrée !

Certaines photos n'ont pas pu être publiées par manque de place. Nous vous prions de nous en excuser.

L'équipe de rédaction

RENCONTRE AVEC DES ÉTUDIANTS DE SCIENCES PO

Coralie LERASLE, Tᵉ L

Durant l'année scolaire 2013/2014, de nombreux élèves de terminale du lycée veulent intégrer Sciences Po, école prestigieuse dans tous les domaines mais surtout en économie et en politique. Alors, pour donner le meilleur d'eux-mêmes lors du concours et se promettre un bel avenir, des élèves partent aux quatre coins de la France durant les vacances scolaires pour faire des préparations aux concours. Ces dernières proposent un enseignement qualifié et de qualité pour réussir l'épreuve, autant celle de Paris au mois de mars que celle de Sciences Po Provence au mois de mai.

Cet hiver, des élèves diplômés d'un master Sciences Po Paris sont venus à notre rencontre pour nous parler du concours et de l'école en elle-même. Florine, Cédric et Vivian, maintenant dans la vie active, nous ont permis de mieux cerner ce qu'attendait un examinateur, c'est-à-dire la prise en compte de la personnalité du candidat, son ouverture culturelle et internationale, mais aussi de comprendre le rythme qu'il faut avoir pour réussir à décrocher son titre.

Bien que Sciences Po Paris ait réformé son concours d'entrée en première année avec des épreuves écrites modifiées (histoire, langue et options), des étudiants de notre lycée se sont accroché et ont passé le concours de Paris les 1ᵉ et 2 mars dernier en espérant l'avoir réussi. Ils sont impatients de connaître leur résultat qui leur sera communiqué en avril prochain. L'équipe du *Trinité mag* espère qu'ils réaliseront leur rêve et leur souhaite le meilleur pour le concours Provence.

SIMULATIONS D'ENTRETIEN

Coralie LERASLE, Tᵉ L

Les simulations d'entretiens organisées par l'APEL se sont déroulées le samedi 25 janvier 2014. Elles ont été une aide très précieuse pour les élèves du lycée et en particulier pour les terminales. En effet, lors de cette matinée, différents examinateurs issus de nombreuses écoles telles que les Instituts de sciences politiques, les IFSI, les Écoles d'ingénieurs étaient présents. Un professeur d'anglais évaluait également le niveau en langue. Ces professionnels ont eu pour but d'entraîner chacun à l'oral afin qu'il obtienne un résultat positif lors d'un entretien d'embauche ou lors d'un entretien pour intégrer une formation. D'après les lycéens, ces entrevues leur ont apporté beaucoup grâce à de nombreuses critiques positives bien que certains spécialistes ne les aient pas aidés à évacuer la pression. Les jurys, eux, ont quasiment répété la même chose à tous les élèves, notamment en sciences politiques : s'intéresser à l'actualité et se construire une bonne culture générale en connaissant les chiffres économiques français. Ainsi, si nous avions un conseil à apporter aux lycéens pour l'année prochaine, ce serait de participer à ces simulations qui sont un bon apprentissage.

APRÈS-MIDI DE NOËL

Lisa DEMANGEON 1e S1

C'est dans une ambiance festive et conviviale que s'est déroulée, le vendredi 20 décembre, la traditionnelle fête de Noël du lycée.

À 11 heures, les élèves le souhaitant ont pu assister à une belle célébration dans la chapelle du lycée. Ensuite, à 14 heures, tous les élèves se sont rassemblés et les festivités ont commencé. Ce n'était plus une ambiance scolaire qui régnait au sein de l'établissement mais bien une atmosphère joyeuse et chaleureuse. C'est avec plaisir que les élèves ainsi que de nombreux professeurs ont assisté à des mini-concerts de musique donnés par des élèves talentueux et volontaires partageant ainsi leur art en cette période de Noël.

De plus, il était possible de se retrouver au salon de thé tenu au self autour d'un chocolat chaud ou d'une part de gâteau. Enfin, rassemblé sur les gradins, chaque niveau a chanté un chant de Noël (« *Vive le vent* », « *Oh happy day* »…) après que la classe des 1e STMG a entamé « *Hometown Glory* » d'Adèle.

Suite à cela a eu lieu, pour clôturer la fête, le tirage de la tombola organisée par l'APEL. Les heureux gagnants sont un parent d'élève pour le bon d'achat de 100 euros à la FNAC, Sophie GODIA pour les deux pass Fly-Zone ainsi que Monsieur DARGENT, professeur de Physique-Chimie, qui a décroché le gros lot en gagnant la PS4 .

LES PETITS CHANTEURS PROLONGENT LE PLAISIR

Anne-Charlotte PENET, Te S1

Après une après midi de Noël très réussie, tandis que les élèves rentrent chez eux, les professeurs et le personnel de l'établissement vont finir tous ensemble cette journée en salle Cabes. En début de soirée, les Petits Chanteurs de la Trinité sont venus pour interpréter quelques chants. Suite à leur intervention certains chanteurs ou professeurs ont bien voulu nous dire ce que ce mini concert représentait pour eux.

Pour la plupart des jeunes, l'expérience est stressante car il s'agit ou s'agira bientôt de leurs enseignants. Ce qui met vite les chanteurs à l'aise, c'est que les professeurs sont un très bon public qui a l'air d'aimer. Pour d'autres, montrer son talent à des gens qui savent l'apprécier, ou tout simplement faire plaisir en chantant pour d'autres, même quand on ne les connaît pas, c'est toujours bien. Selon la pianiste Carole DUBOIS, c'est très sympathique de partager ce petit moment musical avec l'équipe pédagogique. Cela permet de se mettre dans l'ambiance de Noël, également rappelé par le très beau décor polaire de la salle. Mais l'instant n'est pas seulement apprécié de la pianiste et des chanteurs, les professeurs aussi semblent conquis. Selon Mme MARTIN, professeur d'anglais, ces quelques chants donnent une dimension différente à ce moment entre professeurs et personnel de l'établissement, « c'est l'esprit Trinité ».

JOURNÉE DE SOLIDARITÉ AU LYCÉE…

Walid ESSBAYI, Te ES2

Comme l'an dernier au profit du Mali, le lycée va se mobiliser le vendredi 4 avril pour rassembler des fonds afin d'aider une association. Cette année, la pastorale, un professeur d'histoire-géographie et la classe de Terminales ES_2 vont organiser une journée pour l'association *Passerelles* qui travaille (entre autres) au Bénin. Son équipe de bénévoles réalise sur le terrain des missions humanitaires médico-chirurgicales, des missions de développement et de construction d'infrastructures opérationnelles et durables.

Du siège situé à Béziers, l'équipe de *Passerelles* s'engage à trouver les ressources humaines, administratives et financières nécessaires au succès de ces missions. L'argent récolté durant la Journée de la Solidarité du 4 avril sera versé à l'association *Passerelles*. Les élèves de T ES2 viendront dans les classes présenter la Journée. Nous vous attendons donc avec impatience…

Tous ensemble, on peut faire beaucoup !

PRIX MÉDITERRANÉEN DES LYCÉENS

Léonild ELISE, 2e A

Cette année, le groupe de Littérature et Société de Mme BRU et quelques élèves de 2e B participent au Prix Méditerranée des Lycéens.

Le Prix Méditerranée des Lycéens est ouvert à tous les lycéens en classe de Seconde de la région. Il est organisé par la Région Languedoc-Roussillon, le Centre Méditerranéen de Littérature et Languedoc-Roussillon Livre et Lecture. Il est décerné chaque année par un jury de lycéens à des auteurs francophones ayant écrit un premier ou second roman. Son objectif est de promouvoir la lecture en milieu scolaire, tout en permettant aux lycéens de la région de découvrir une littérature contemporaine.

Chaque élève est invité à lire chacun des livres proposés et à voter pour celui qu'il a préféré. Cette année, les romans suivants sont en compétition :

Le roman de Boddah d'Héloïse GUAY de BELLISSEN,

Frère d'Alain LLENSE,

Le temps d'arriver d'Aurélien MANYA,

Station Rome de Vincent PIERI,

L'extraordinaire histoire du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikéa de Romain PUERTOLAS.

Vous pouvez retrouver ces romans au CDI du lycée.

À l'issue du vote, les élèves participant iront à Montpellier rencontrer le lauréat.

VISITE D'UNE... PLASTICIENNE

Léonild ELISE, 2e A

Depuis le début de l'année scolaire, les élèves de la classe de 2e A mènent plusieurs travaux en lien avec « le projet Capestang ». Ainsi dans le cadre du cours de SVT et du cours d'histoire, dans la continuité de la visite du château de Capestang, nous avons reçu la visite d'une plasticienne, Mme Claire GIORDANO, le mardi 18 février de 8h00 à 11h00. Cette intervention avait pour but de nous faire réaliser des créations « grandeur nature » sur draperies selon les techniques picturales du *LAND ART*, des œuvres visant à représenter des scènes de la vie quotidienne du Moyen Âge auxquelles a été apportée une touche de modernité : un élément, un objet typique du XXIe siècle de notre choix. Ces œuvres seront par la suite exposées dans la cour du lycée, notamment lors de la Fête de l'Europe qui se déroulera le 4 Juin 2014 au lycée !

THÉO CASCIANI : « TROIS ANNÉES FORMATRICES »

Mathieu MARION, Tᵉ ES₂

Théo Casciani, ancien élève du lycée, revient sur ses trois années au sein de l'établissement et parle également de ses futurs projets.

***Mathieu MARION* : Comment as-tu vécu tes années au lycée La Trinité ?**

Théo CASCIANI : Les "années-lycée" sont selon moi très difficilement définissables dans la mesure où elles s'ancrent dans un moment de transition réjouissant mais souvent complexe. En tout cas, ces trois années passées au Lycée La Trinité ont été formatrices car l'établissement et ses caractéristiques, souvent critiqués lorsque l'on y est élève, ont joué un rôle structurant, et la vie lycéenne, mes camarades, des professeurs, des expériences extrascolaires… m'ont permis de me construire, de m'ouvrir à mon environnement et de satisfaire ma curiosité.

***M. M :* Que retiens-tu comme bon souvenir du lycée ?**

T. C : Plutôt que conserver des événements précis, des rencontres, des voyages, entre autres expériences, je préfère retenir des impressions plus générales, certaines heures de cours particulièrement stimulantes, des rencontres et surtout des moments de réunions des élèves autour de projets.

***M. M :* De quelle série es-tu issu ? Pourquoi avoir choisi celle-ci ?**

T. C : J'étais élève de la section scientifique. Je ne suis certainement pas le plus apte pour définir les raisons de mon choix et les qualités de ladite filière. À quelques jours de la sélection, j'étais encore indécis car intéressé par les trois cursus. Mais la méthode inculquée, les perspectives post-BAC plus vastes et surtout la logique française qui veut que cette série soit favorisée ont acté cette orientation.

A posteriori, si je pense que l'argument de la méthode est erroné (il me semble en effet qu'une dissertation de philosophie ou un commentaire de français incitent plus à une réflexion méthodologique poussée qu'une démonstration car nous sommes alors seuls, sans trame de raisonnement, derrière notre copie), je suis satisfait de ce choix. D'une part car tandis que mes intérêts allaient de plus en plus vers les sciences sociales et les disciplines littéraires, c'est-à-dire celles des deux autres sections, je me suis rendu compte que je n'aurais jamais découvert la biologie, la chimie ou les sciences physiques par moi-même. D'autre part, la série scientifique m'a permis de confirmer mon intérêt pour les mathématiques que j'étudie encore aujourd'hui. Enfin, force est de constater que le système est ainsi fait et que cette section est idéale pour ceux qui, comme moi, sont très indécis quant à leur orientation post-BAC et souhaitent finalement intégrer des formations transversales.

Des nouvelles d'un ancien...

***M. M :* Quelles formations suis-tu cette année ?**

T. C : Depuis septembre, je suis élève à l'Institut d'Études Politiques de Paris (Sciences Po.) mais j'y suis un cursus spécifique. Il s'agit en fait d'un double-diplôme : outre les enseignements classiques en sciences sociales de Sciences Po., que je suis comme tout élève de l'IEP, j'assiste à une quinzaine d'heures hebdomadaires de cours en mathématiques dispensés à l'Université Paris I/Panthéon-Sorbonne. Au terme de ma troisième année passée à l'étranger, j'espère donc obtenir, comme le permet ce cursus, à la fois le Bachelor de Sciences Po. et la Licence en mathématiques de la Sorbonne. Ce format qui permet d'être étudiant à part entière de deux institutions est également disponible en Lettres, Histoire, Physique-Chimie, Biologie ou Philosophie. Bien qu'il densifie évidemment la masse de travail et soit plus sélectif que l'admission "simple" à Sciences Po., il permet de diversifier les compétences, de côtoyer des environnements différents et d'envisager de plus larges possibilités professionnelles. Enfin, je suis par ailleurs élève à l'Institut National d'Apprentissage des Langues et Cultures Orientales (INALCO) en arabe littéral.

***M. M :* Pourquoi avoir choisi Sciences Po. Paris ?**

T .C : D'abord hésitant avec une classe préparatoire, l'élément déterminant de ce choix a été la découverte du double-diplôme en mathématiques. En effet, comme décrit précédemment, cette formation me permettait d'accéder à une formation de qualité, de conserver des domaines d'études transversaux, et d'obtenir deux diplômes internationalement reconnus susceptibles de me mener vers un très grand nombre de secteurs professionnels. En outre, je savais qu'intégrer Sciences Po. constituerait un honneur et m'octroierait la chance de participer d'une tradition académique convaincante d'union des enseignements à une découverte effective des enjeux contemporains grâce aux stages, aux événements, à la troisième année à l'étranger, à la vie étudiante et associative ou encore à la présence de nombreux diplômés dans les secteurs politiques ou culturels.

***M. M :* Es-tu pleinement épanoui dans tes études ?**

T. C : Elle est imparfaite comme toute formation ; il est fréquent que les élèves s'adonnent à la critique de l'IEP avant de se rendre compte qu'ils sont néanmoins ravis d'être entre ces murs. Sciences Po. permet en effet d'associer des enseignements d'excellente qualité et internationalement reconnus, des événements exceptionnels et la chance de s'émanciper et de s'impliquer activement dans la vie associative, artistique et sportive d'un établissement toujours très innovant intellectuellement et culturellement. Nulle part ailleurs je n'aurais pu envisager de fonder une association, de m'engager politiquement, d'animer une émission culturelle sur la radio de Sciences Po. ou de rédiger divers éditoriaux dans des titres de presse tout en profitant d'une formation pluridisciplinaire exigeante et d'une vie étudiante riche. Évidemment, ce champ des possibles quasi-illimité est aussi attractif que frustrant car il est indispensable de faire des choix et difficile de dormir suffisamment.

***M. M :* Quelles sont les différences entre le lycée et enseignement supérieur ?**

T. C : Je pense qu'il est difficile de définir généralement cette transition tant les différences peuvent être conséquentes selon les filières, les conditions, le lycée, etc. Dans mon cas, en quittant Béziers pour Paris, un petit lycée pour deux institutions réunissant à elles-deux près de 60 000 étudiants, ce changement a été significatif, notamment de par l'autonomie

brusquement indispensable, dans le cadre scolaire avec des travaux à long-termes sans orientation ni suivi des enseignants, mais aussi dans la vie quotidienne avec une indépendance nouvelle. Je trouve cette évolution stimulante, bénéfique à la maturité des étudiants, parfois déstabilisante, mais peut-être les classes préparatoires par exemple atténuent-elles ces effets.

M. M : Qu'envisages-tu par la suite ?

T. C : Dès l'année prochaine, je souhaiterais intégrer une spécialisation au sein de Sciences Po. qui me permettrait d'assister à des modules axés sur la philosophie politique et les relations internationales et d'obtenir un diplôme de la *Northwestern University*. Ainsi, après ma troisième année que j'espère effectuer en Égypte, je pense poursuivre dans cette optique de "double-diplôme" en étudiant d'une part les relations internationales afin de m'orienter vers le corps diplomatique (par exemple via le double-master Sciences Po.-Columbia University) et en y intégrant une spécialisation dans le domaine de la Culture (l'École du Louvre notamment dispense des formations pouvant compléter le master précédemment cité et permettant d'accéder à des postes de conseiller culturel auprès du Quai d'Orsay). De plus, parallèlement à cette fonction administrative, je souhaite poursuivre mes études dans le secteur de la recherche en sciences sociales, et tout particulièrement de l'épistémologie, discipline réunissant mes enseignements favoris jusqu'alors à l'IEP et à la Sorbonne. Enfin, j'espère pouvoir utiliser politiquement ces diverses compétences autour des sujets qui me passionnent (politiques culturelles, aménagement urbain, Union Européenne, etc.) auprès de ma sensibilité idéologique, sans pour autant faire de cet engagement un projet professionnel.

M. M : Quels conseils peux-tu donner aux futurs bacheliers ?

T. C : En premier lieu, je ne saurais trop leur conseiller de ne pas attendre les quelques jours de révisions avant les épreuves pour s'y atteler, bien que je sache à quel point cette bonne résolution est difficile à tenir avec un dernier trimestre toujours usant avec des programmes très lourds, des dossiers à remplir, des candidatures à peaufiner, etc. Or, c'est là le seul moyen d'adopter ce qui est à mon sens la meilleure méthode qui sera mon conseil principal : faites de vos cours non une fin mais un moyen de découvrir par vous-mêmes ce qui vous procure du plaisir dans l'étude de telle ou telle matière en vous penchant par exemple sur des contenus artistiques, des lectures ou des débats contemporains, tout en restant bien sûr dans les frontières des sujets abordés par les programmes.

L'équipe de rédaction vous souhaite à tous une belle fête de Pâques

Trinité tiene un talento

MARION SANCHEZ :

Le *Trinité Mag* est à nouveau parti à la recherche d'élèves pratiquant un sport à haut-niveau, peu commun ou une activité sortant de l'ordinaire. C'est dans la classe de 1e STMG que nous avons rencontré une jeune fille, Marion SANCHEZ, habitée par une passion hors norme : la tauromachie. Dans un milieu très mascu-

***Trinité Mag* : Quand as-tu commencé la tauromachie ?**

Marion Sanchez : J'ai commencé en octobre 2012. J'aurais voulu commencer plus tôt mais le trac m'en empêchait. Et finalement, je me suis lancée, il y a deux ans et je ne regrette pas.

T. M : **Tu es donc « entrée dans l'arène » ?**

M. S : Au fond de moi, j'avais envie d'aller sur la piste. Mais j'avais peur. Puis en 2011, une amie est entrée à l'école taurine. Ça m'a donné envie de vaincre cette peur pour vivre ma passion. Après plusieurs prestations où elle pratiquait et que j'ai pu voir, je me suis dit : « si elle y arrive, pourquoi pas moi ? ». Quand j'ai franchi le pas, ma peur a disparu.

T. M : **Te reste-t-il quand même un peu de cette peur d'avant ?**

M. S : Bien sûr. J'appréhende toujours avant d'entrer en piste. Mais dès que je passe les talenquères, j'oublie tout. Je suis dans ma bulle et il ne reste plus que moi et l'animal. C'est un vrai régal de le sentir passer aussi près de soi et de voir qu'il obéit à nos ordres. Du moins, le plus souvent (*rires*).

T. M : **D'où vient cette passion ?**

M. S : Cette passion est familiale, je baigne là-dedans depuis toujours. C'était presque une évidence d'en faire partie, à mon tour. Je ne vis quasiment que pour cela et dès que je peux m'approcher de la tauromachie, je ne m'en prive pas.

T. M : **As-tu déjà été blessée ? Si oui, comment cela s'est passé ?**

M. S : Oui, plusieurs fois. La première fois, c'était avec des anoubles camargues (vaches de 1 an, suivi de la race de l'animal). Mon professeur m'a parlé, je me suis déconcentrée et j'ai tourné la tête pour le regarder. J'ai complètement oublié que j'avais une bête qui n'attendait qu'une erreur de ma part. Elle a foncé droit sur moi. Mais dès que je me suis relevée, j'étais « morte de rire ». Ce n'était rien de grave. Ce fut la première marque d'un long apprentissage.

T. M : **Cela a-t-il été déjà plus grave que des « blessures superficielles » ?**

M. S : Oui. Ma plus grosse blessure fut un traumatisme crânien avec une perte temporaire de la vision à gauche. Aujourd'hui, heureusement, tout va bien. Je devais attraper un doublin (taureau de deux ans) par les cornes pour le faire entrer dans le toril mais c'était ma première fois. J'ai fait une erreur de base : j'y suis allée de face et vu mon poids et celui de l'animal, je me suis retrouvée à terre, piétinée. Le résultat est que j'ai dû passer une nuit à l'hôpital. Deux jours après, je devais partir en voyage à Jerez avec le lycée (échange de la section européenne espagnole en classe de seconde).

T. M : **Malgré tout cela et sans oublier les risques que tu encours sans arrêt, aimerais-tu en faire ton métier ?**

M. S : Si je peux percer, pourquoi pas ? Mais c'est un

Trinité tiene un talento

APPRENTIE TORERO

lin, elle est décidée à trouver sa place et c'est avec des yeux pétillants qu'elle accepte de nous faire entrer dans son univers... Rencontre.

Sophie MAIOLO, 1e L

milieu où les places sont chères. Les garçons sont déjà dans une rude compétition pour se faire un nom et le milieu n'est que très peu féminisé. C'est un monde très macho où la fille n'a pas sa place. C'est donc très difficile de se faire accepter en tant que toréador pour une femme. Mais j'envisage tout de même de travailler dans cet univers. Peut-être être manadière, c'est-à-dire élever les taureaux camargues (race de l'animal) qui serviront pour les jeux taurins et les courses camarguaises.

T. M : **Participes-tu à des férias ? Si oui, qu'est-ce que cela t'a fait ?**

M. S : J'ai pu participer à une féria lors de l'été 2013 et j'espère pouvoir encore le faire les saisons prochaines. Lors de cette féria, nous avons fait l'ouverture et, je dois avouer qu'être dans l'arène le premier jour de féria, journée où il y a le plus de monde, c'est une fierté. Nous donnons le meilleur pour faire honneur à notre passion.

T. M : **Pour finir, quelles sont tes idoles ? Tes références ?**

M. S : J'en ai beaucoup. Mais celui qui prime sur tous est Sébastien CASTELLA. C'est « le modèle » de la tauromachie.

Le sourire aux lèvres et les yeux qui brillent, c'est sur cette dernière phrase que Marion finit l'interview. Comme chaque personne ayant une passion, elle représente la sienne avec fierté et entrain.

LES LYCÉENS AU THÉÂTRE

Mme EMBOULAS, référent culture

Le théâtre c'est comme toutes les bonnes choses dans la vie, on y goûte une fois… et on y revient ! Ce peut être une passion, un indispensable comme l'air que l'on respire… C'est un espace de liberté.

Près de 50 élèves ont assisté à la représentation de *Volpone* mardi 19 ou mercredi 20 novembre 2013 à 20h au théâtre municipal de Béziers :

« Très bon moment ». «Mise en scène moderne (…) intelligente ». « Une finesse dans le jeu des acteurs ». « Le comique des acteurs » et de « très beaux décors »… « Une pièce comique où s'enchaînent les actions ». « Des rangs trop rapprochés, pas assez de place, quant à la pièce rôles bien joués et nous arrivons à rentrer dans la peau des personnages ». « Pièce bien écrite, jouée de façon contemporaine et comique ».

C'est quoi *Volpone* ? L'histoire d'un « renard » écrite par un contemporain de Shakespeare et jouée pour la première fois en 1606 à Londres. En 2013, Volpone est interprété magistralement par Roland BERTIN, âgé de 83 ans, sur scène pendant 1h30 !

« Volpone, célibataire riche sans héritier naturel, feint cyniquement d'être à l'article de la mort, ce qui a pour but d'attirer les prétendants à la succession. Le serviteur Mosca fait saliver l'avocat Voltore "le vautour", le vieux gentilhomme Corbaccio "la corneille" et le jeune marchand Corvino "le corbeau" devant la perspective de l'héritage. Corvino va jusqu'à offrir sa femme, Corbaccio déshérite son fils. Mais l'escroquerie ne demeurera pas impunie... ».

***"(...) Cette farce noire et corrosive sur la cupidité a donné les pleins pouvoirs au comédien qui montre là l'étendue de son savoir-faire. Du grand art !" »* Le Figaro**

Un grand merci à Mesdames BRU et ZORZI pour avoir ouvert les portes du théâtre à tous ces élèves qui ont pu également assister au spectacle exceptionnel du cirque contemporain ELOIZE, à la pièce sur PASCAL ….

***CIRQUE ELOIZE* :** « Le *plus spectaculaire ; nous étions comme des enfants devant ces acrobates » … « Impressionnant ».*

« Le cirque contemporain est super »… « Un spectacle plein de vie, de bonne humeur et d'action vraiment excellent ! »

« Diversité des disciplines extrêmes époustouflantes »… « Nous n'avons pas l'habitude de voir des cirques de ce genre ».

« Le spectacle nous tient en haleine jusqu'au bout… impressionné par le talent des comédiens, leur agilité ». « Très impressionnant et original, le seul bémol, le placement dans la salle, nous étions plus ou moins dispersés » ... « Génial, époustouflant, archi cool ». « J'ai beaucoup aimé l'approche moderne du cirque avec des numéros basés sur une histoire continue et le cadre du théâtre de Béziers

a été très valorisant ».

***LE SILENCE ETERNEL DES ESPACES INFINIS M'EFFRAIE* :** « *J'ai eu beaucoup de mal à accrocher : spectacle peu adapté aux jeunes mais les sujets abordés sont intéressants »…. « Un manque de vie…des paroles pas faciles d'accès »*

« Pièce trop longue, un peu ennuyante si nous n'avons aucune base de philosophie, malgré tout cette pièce était intéressante et critique bien la société » …. « Le fait d'avoir parlé avec Dominique LAUTRE à la fin de la représentation était constructif et pourra nous servir pour le bac » … « Bonne initiation à la pensée pascalienne, acteur investi et passionné, un peu inaccessible parfois, intervention après le spectacle appréciable et enrichissante ». « J'aime beaucoup les pensées de PASCAL, j'aime cette philosophie. Les chaussures et le parapluie rouge, l'invitation transformée en origami…Tous ces petits détails apportent quelque chose en plus à la pièce ».

« J'ai vu Volpone *et le cirque* Eloize *: cela nous a permis de nous retrouver le mercredi soir pour passer de bons moments »*

« J'ai beaucoup aimé les 3 spectacles : cela m'a permis de découvrir des pièces que je ne serai pas allée voir seule. J'ai pu découvrir le" monde" du théâtre ».

« Les prix sont intéressants » … « J'ai trouvé le concept très intéressant : proposer des spectacles aux jeunes à prix réduits nous donne envie de retourner au théâtre ».

Ouvrez tous un jour les portes d'un théâtre, installez-vous dans un fauteuil, ouvrez les yeux et les oreilles et vous ferez un beau voyage ! Merci à Julie RASTOUIL, responsable du jeune public au théâtre de Béziers qui nous aide beaucoup.

Métaphysique des tubes

Émilie WAECKERLE, Tᵉ ES₂

Plongez dans l'enfance peu commune d'Amélie NOTHOMB. Cette petite fille surdouée qui a vécu au Japon pendant une grande partie de son enfance, nous raconte comment un enfant évolue sur le territoire nippon. Entourée d'un grand frère tyrannique et d'une grande sœur pleine d'amour, notre héroïne doit faire face à une famille peu commune, une grand-mère plus ou moins exorciste pour enfant et un père qui pratique un art plutôt rare pour un Occidental : le nô. Pour ceux qui ne savent pas de quoi je parle : il s'agit d'un art semblable au théâtre où les "acteurs" chantent en quelque sorte (pour plus de précision, faites vos propres recherches, c'est plutôt compliqué de l'expliquer sur le papier). Pour ceux qui se posent la question si ce livre est long, je leur réponds qu'il est très court. L'auteur nous raconte son histoire seulement jusqu'à ses 3 ans. Le livre peut donc être facilement lu en moins d'une journée. J'étais « morte de rire » en le lisant et je suis sûre que vous aussi vous allez rire en lisant l'histoire de cette petite fille plutôt originale. Si cet article vous a donné envie de le lire (je l'espère), ce roman est disponible au CDI du lycée.

Culture

GAME OF THRONES

Walid ESSBAYI, Tᵉ ES₂

Le défi relevé par les créateurs de cette série télévisée américaine est de mettre en place une série ouverte à un public très vaste. Le courage des réalisateurs et des producteurs leur a permis de rapprocher au maximum la série des livres. Les scénaristes et producteurs David BENIOFF et D. B. WEISS ont mis en scène l'œuvre de George R.R. MARTIN et l'ont travaillés avec une telle précision que les fans n'ont pas été déçus.

Game of Thrones a souvent de l'allure. Cette série remplie de chevaliers, de rois et de fantômes est, de manière générale, bien campée par une distribution solide. Et une fois que cette histoire pleine d'intrigues de cour et d'ambiguïté morale commence à tourner à plein régime, vers la mi-saison, tout ce qui était réussi dans les livres *fonctionne* dans la série.

Quelques saisons ont suffi pour faire de *Game of Thrones* la première série au monde, possédant ainsi le nombre record de vues. C'est la série dont on a forcément entendu parler, dont on discute à la machine à café ou lors de repas entre copains, celle qu'il convient d'attendre même lorsqu'on n'est ni amateur de fantaisie, ni adepte des marathons télévisés.

Sport

M. DAUZON : « Retour le 18 avril »

Maxime GIL, 1ᵉ ES₁

Trinité Mag : Quand et comment vous êtes-vous fait cette blessure ?

Je jouais au volley ball avec les 1ᵉ S₁, Une rupture du tendon d'Achille intervient sans prévenir sur une action quelconque : un démarrage, une reprise d'appui, une réception. Le tendon est usé et il casse.

Quelle en est la nature exacte ?

D'après le chirurgien, la rupture était quasi complète.

Comment se passe votre rééducation ?

J'ai d'abord subi une opération qui a consisté à remettre les bouts de tendon en contact ; le maintien est assuré par une fixation synthétique TENOLIG. J'ai porté une résine dont le pied était à 120° qui m'a été enlevé le 19 février. Depuis, je porte une botte de marche avec talonnette qui ressemble à une chaussure de *snow board* façon « Robocop ». Je peux donc marcher mais toujours avec les béquilles. Le 12 mars, le chirurgien enlève la fixation, je poserai donc le pied (talonnette dans les chaussures) et marcherai avec les béquilles pendant un certain temps : la rééducation proprement dite commencera à ce moment-là.

Est-ce que le lycée et les cours de sport vous manquent ?

Le lycée, les élèves me manquent. Les news de la 1ᵉ L ES₁ me manquent ; je suis en contact presque quotidien avec M. DUPLAA et de temps en temps avec mon remplaçant ; je cogère à distance les activités de l'AS. C'est l'activité tout court qui me manque : donc le ski, la voile, le golf…

Pour quand est prévu votre retour ?

Mon retour est officiellement prévu le 18 avril, mais le médecin du travail risque de ne pas être d'accord (témoignage de mon médecin traitant). Mon travail n'est pas celui d'un employé de bureau (le chirurgien m'a interdit tout activité sportive pendant 6 mois). Donc on risque de se revoir simplement lors des épreuves du bac.

SOTCHI 2014 : BONNE CUVÉE

Benjamin PALATAN, Tᵉ ES₂

La délégation française ne peut que tirer un bilan positif des derniers Jeux Olympiques d'Hiver à Sotchi en Russie. Elle attendait quinze médailles, les athlètes français les ont eues ! La France a ainsi obtenu le plus grand total de médailles de son histoire. Ce sont quatre médailles de plus que le précédent record réalisé à Salt Lake City en 2002 et à Vancouver en 2010. Quatre, c'est aussi le nombre de médailles d'or pour la France, mais pour seulement trois champions olympiques puisque le Français qui a le plus marqué ces Jeux, Martin FOURCADE, en a obtenu deux en biathlon. Il est ainsi devenu à l'issu de ces Jeux le Français le plus médaillé de l'histoire des Jeux Olympiques d'Hiver en ayant également fini second pour 3 cm dans l'épreuve du *Mass Start*. On retiendra aussi le triplé historique en ski cross de Jean-Frédéric CHAPUIS, Arnaud BOVOLENTA, et Jonathan MIDOL. Seulement quatre en finale, ils ont profité de la chute du Canadien Brady LEMAN pour nous offrir un podium de rêve. Enfin, c'est le surprenant Pierre VAULTIER qui ramène la quatrième médaille d'or pour la France en *snowboard cross*. Blessé en début d'année au genou, il refusa de se faire opérer pour pouvoir participer aux JO ; il a gagné cette épreuve avec une attelle au genou ! Les autres médaillés français sont le très prometteur Alexis PINTURAULT et Steve MISSILIER en ski alpin, Marie MARTINOD et Kévin ROLLAND en ski acrobatique, Jean-Guillaume BÉATRICK en biathlon, Coline MATTEL en saut à ski et Chloé TRESPEUCH en *snowboard cross* et le relais masculin en ski de fond composé de Jean-Marc GAILLARD, Maurice MAGNIFICAT, Robin DUVLLARD et Ivan PERRILLAT BOITEUX. Malgré tous ces médaillés, d'autres sportifs attendus reviendront en France bredouille à l'image du porte-drapeau Jason LAMY-CHAPUIS en combiné nordique, Sylvain DUFOUR en *snowboard* parallèle et le duo Nathalie PÉCHALAT/Fabian BORZAT en patinage artistique.

LE SPORT SE PORTE BIEN

Maxime GIL, 1ᵉ ES₁

Malgré l'absence de longue durée de M DAUZON, les différentes équipes sportives du lycée ont obtenu de très bons résultats ces dernières semaines. Tout d'abord en tennis où deux titres de champion d'académie ont été obtenus, permettant ainsi une qualification pour les championnats de France qui ont eu lieu les 25 et 26 mars à Clermont-Ferrand. L'équipe de tennis était composée de : Marion VARELA (1ᵉ ES_1), BÉRENGÈRE PAPA (Tᴱ ES_2), Claire GUIBBERT (2ᵉ B), Vincent NOUGARET (2ᵉ E), Adrien ESCLAFIT (2ᵉ A), Charles MOREAU (1ᵉ S_1), Grégoire AMBROSINI (2ᵉ B), Aurélien BOURDERI (2ᵉ B), Mathieu GORRIAS (Tᵉ S_1) et Janer HUGO (2ᵉ D).

Quant à l'équipe de rugby, elle s'est imposée le mercredi 26 février face au lycée La Condamine de Pézenas (13-2) puis face au lycée Fernand Léger de Bédarieux (6-3). Le groupe était composée de Gauthier CABANES (1ᵉ ES_2), Thibaud LAUTIER (TᵉES_1), Clément CARPENTIER (Tᵉ S_1), Gauthier MURET (2ᵉ C), Julien NURY (2ᵉ D), Maxime ALIBERT (Tᴱ S_1), M. DUPLAA (coach). L'équipe termine seconde au niveau départemental et s'est qualifiée pour les championnats d'académie du 19 mars à Perpignan.

Gaaa
Gaaa
Flash
clique
Flash
clique
clique
clique
Flash
Tss Laisse la tranquile !
C'est bien ! Ne bouge pas !
comme c'est mignon

Désolé ma puce mais tu es trop jeune pour manger du chocolat
ah!
Snif
Snif
OMG
CRAQUE

Bien fait
Mon pied...
Snif
Snif
Allez viens ma chérie. On va laisser papa se morfondre et on va manger plein de chocolat.
Joyeuses Pâques
Cha